Divers

[CLUB DU MOIS #1] Les Écuries d'Air Pur, très à cheval sur l'humain

Pour la deuxième édition de sa série "Club du mois", Cheval Magazine vous emmène aux Écuries d'Air Pur ! Pendant quatre semaines, découvrez toutes les facettes de ce club situé en Maine-et-Loire. Aujourd'hui, un focus sur les installations et la philosophie de l'écurie entre respect et partage.

Vendredi 31 Août 2018

« Comme une grande famille. » C'est comme ça que Charlotte et Antoine Rabouan définissent leurs écuries. Pour eux, la proximité avec leurs cavaliers est essentielle, sans pour autant oublier le bien-être du cheval.

Histoire de famille
Ces deux passionnés ont décidé de créer leur propre structure en 2014 près d'Angers, en pleine nature. « On souhaitait faire une vraie écurie familiale et agréable à vivre », se rappelle Charlotte Rabouan. Son mari qui est né et a grandi dans un poney-club à Poitiers, voulait reproduire l'ambiance chaleureuse de son enfance. Ils ont donc acheté deux granges, les ont rénovées, et ont commencé à donner des cours.

Bol d'air pur
Installées sur 18 hectares, les Écuries d'Air Pur offrent un cadre idéal pour la cinquantaine de chevaux qu'elle abrite. « Ils sont au paddock toute la journée avec foin et eau à volonté, et le soir nous les amenons dans un pré de 15 hectares pour qu'ils aient le plus d'espace possible. Nous avons aussi 20 boxes, mais on ne les utilise jamais !», explique Charlotte Rabouan. Toujours aux petits soins envers ses chevaux, mais aussi ses cavaliers, elle leur met à disposition une carrière de 30x70m et un manège de 15x30m, ainsi que 30 lits pour les accueillir lors de séjours équestres.

Ouvert à tous
Car oui, les séjours sont très importants pour le couple : « Ça permet aux cavaliers de prendre confiance en eux et de créer une vraie relation. » Ils peuvent durer entre une demi-journée et une semaine. Les cavaliers montent matin et soir, et pratiquent de nombreuses activités différentes : dressage et obstacle évidement, mais aussi éthologie, ou travail des allures sur des chevaux islandais. Les cours sont ouverts à tous : dès l'âge de 12 mois, les bébés peuvent découvrir les poneys. Les adultes sont aussi les bienvenus, même si les écuries n'accueillent pas plus de 30 cavaliers par semaine. Car l'objectif reste toujours de créer une vraie relation avec ses habitués !

Enfin, la cavalerie de Charlotte et Antoine est assez particulière : outre les indémodables Selle Français, Pur-sang arabes ou encore Connemara, ils possèdent près de 20 chevaux islandais, une race toute particulière...Dont nous parlerons la semaine prochaine !

Infos Pratiques :

Les Écuries d'Air Pur
La Daubinière - 49460 Soulaire et Bourg
Tél. : 02 41 69 96 11
Site internet : www.ecuriesdairpur.com

Margaux DUBIEILH

Photos: Les écuries d'Air Pur
Crédits : DR/ Ecuries d'Air Pur

Divers

[CLUB DU MOIS #2] Qookies, la star des islandais aux Écuries d'Air Pur

0 vote(s)

Pour la deuxième édition de sa série "Club du mois", Cheval Magazine vous emmène aux Écuries d'Air Pur ! Pendant quatre semaines, découvrez toutes les facettes de ce club situé en Maine-et-Loire. Aujourd'hui, partons à la rencontre de Qookies et ses congénères islandais.

Vendredi 07 Septembre 2018

« *Sous son air de poney poilu, c'est une vraie Ferrari !* » s'amuse Charlotte Rabouan, propriétaire des Écuries d'Air Pur. Car oui, si Qookies peut avoir l'air mignonne avec sa robe isabelle et sa petite raie de mulet, elle en a sous le capot !

Le feu et la glace

Cette jument islandaise de 14 ans est une célébrité aux Écuries d'Air Pur. Petite (seulement 1,35m au garrot) mais dotée d'une énergie incroyable, elle est toujours utilisée par Antoine et Charlotte pour leurs démonstrations devant des spectateurs médusés : « *Tout le monde rêve de la monter, mais elle est réservée à notre couple !* » s'amuse la jeune femme. Un peu comme leur bébé, Qookies représente parfaitement la race de l'islandais : à la fois froide dans sa tête et explosive dans l'effort. Comme son pays d'origine, elle est faite de feu et de glace.

Polyvalence et robustesse

C'est une des raisons pour lesquelles Charlotte s'est tournée vers les islandais. Aujourd'hui, elle en possède vingt, et partage sa passion pour cette race unique au monde : « *Au départ, je faisais la promotion pour des éleveurs islandais en France, et puis je suis tombée dans la marmite !* » Ces petits chevaux, très polyvalents, peuvent être utilisés en balade comme en compétition. Robustes (ils étaient les montures des vikings !), courageux et dynamiques, ils peuvent être confiés à des adultes comme à des enfants. Par exemple, la petite Qookies est souvent la jument de tête en balade, mais participe aussi à des épreuves de tölt et des courses d'ambles en ligne droite.

A toutes allures

Car oui, l'une des caractéristiques principales de l'islandais, c'est de pouvoir aller à cinq allures au lieu de trois ! C'est d'ailleurs la seule race à pouvoir le faire. Par exemple, Qookies est au pas, mais son cavalier lui demande d'accélérer : elle peut alors passer au trot ou se lancer dans le « tölt » une allure à quatre temps très confortable. S'il faut aller plus vite, elle peut prendre le galop ou passer à l'amble, une allure de vitesse. « *Tout l'art du cavalier, c'est d'avoir la bonne allure sur commande* », explique Charlotte. Dans les compétitions de chevaux islandais, il faut être capable d'obtenir les cinq allures quand on le souhaite. Mais ce ne sont pas les seules surprises que réservent ces chevaux uniques au monde : « *Les gens viennent souvent essayer le tölt. Mais ils ont en plus deux cadeaux bonus : d'abord, le pas rapide de l'islandais* (8 km/h en moyenne), *et son galop confortable* ». Autant de raisons pour venir essayer de monter un islandais aux Écuries d'Air Pur !

D'ailleurs, certaines personnes ont retrouvé confiance grâce aux chevaux de Charlotte et Antoine... dans le prochain épisode, l'une d'elle nous racontera son expérience !

Margaux DUBIEILH

Photo : Qookies et son tempérament entre feu et glace
Crédits : DR/Ecuries d'Air Pur

Divers

[CLUB DU MOIS #3] Retrouver confiance aux Ecuries d'Air Pur

0 vote(s)

Pour la deuxième édition de sa série "Club du mois", Cheval Magazine vous emmène aux Écuries d'Air Pur ! Pendant quatre semaines, découvrez toutes les facettes de cette structure située en Maine-et-Loire. Aujourd'hui, Marie-Alix Dallery nous explique comment elle a vaincu son appréhension grâce à la pédagogie des écuries.

Vendredi 14 Septembre 2018

Des côtes cassées, un doigt fracturé... Marie-Alix a eu plusieurs mésaventures à cheval. En un an, la jeune femme enchaîne les blessures : « Ce ne sont pas des accidents gravissimes, mais à chaque fois ça remet un petit coup de peur et d'anxiété... » raconte-t-elle. L'appréhension monte alors, et la confiance s'effrite.

Changer d'air

Pourtant, la jeune femme de 25 ans monte à Paris depuis son enfance. Mais dans son club situé dans le 92, les chevaux sont au box 24h/24 et les moniteurs s'intéressent plus à la performance qu'à la confiance. Un environnement pas franchement favorable à réduire son stress. C'est alors qu'elle tombe sur les publications Facebook des Écuries d'Air Pur et décide de se lancer dans l'aventure : *« Ça m'a donné super envie. Je leur ai d'abord proposé d'être animatrice en continuant de monter à Paris. Mais au bout d'une ou deux fois, j'ai préféré aller aux Écuries d'Air Pur plutôt que dans mon ancien club. »* Aujourd'hui, la cavalière vient un week-end par mois dans le Maine-et-Loire retrouver Antoine et Charlotte Rabouan. Qu'importe la distance : là-bas, elle se sent entourée et soutenue.

Retrouver le contrôle

Dès le premier cours, la jeune femme a repris confiance : *« Le premier cheval qu'on m'a confié était censé être chaud... mais lorsque je suis montée dessus, j'étais tellement sereine et en confiance qu'il s'est très bien conduit! J'étais fière de retrouver le contrôle de mes émotions. J'ai pris du plaisir dans la vitesse sans me faire peur. »* La recette miracle de ce renouveau ? L'alchimie entre des chevaux bien dans leur tête et une pédagogie basée sur la confiance. Charlotte et Antoine, les propriétaires, connaissent tous leurs chevaux par cœur et accompagnent chaque cavalier. *« Ici, pas de jugement, pas de pression, chacun vient avec ses objectifs et on profite ! »*

S'investir à 100%

Maintenant, Marie-Alix est une vraie habituée des écuries : pendant ses séjours là-bas, elle se lève tôt le matin, va nourrir les chevaux au pré... et s'est lancée dans les compétitions de chevaux islandais ! Elle a d'ailleurs failli aller aux championnats de France 2018... La jeune cavalière semble donc bien avoir renoué avec son amour du cheval et laissé derrière elle ses appréhensions. A l'image de cette petite anecdote qu'elle nous confie : *« Après m'être cassé les côtes, j'avais acheté un gilet airbag que je mettais tout le temps. Je l'ai porté pendant mon premier cours aux Écuries d'Air Pur... et je ne l'ai plus jamais remis ! »*

La semaine prochaine, retrouvez le dernier épisode du Club du Mois aux Écuries d'Air Pur.

Margaux DUBIEILH

Photos : Marie-Alix Dallery sur les islandais
Crédits : DR/ Marie-Alix Dallery

Divers

[CLUB DU MOIS #4] Aux Écuries d'Air Pur, une autonomie à tout âge

Pour la deuxième édition de sa série "Club du mois", Cheval Magazine vous emmène aux Écuries d'Air Pur ! Pendant quatre semaines, découvrez toutes les facettes de cette structure située en Maine-et-Loire. Pour ce dernier épisode, jetez un œil sur les cours baby-poney, une façon de rendre les petits plus indépendants grâce au cheval.

Vendredi 21 Septembre 2018

Aux Écuries d'Air Pur, les petits bouts de chou ont aussi droit à leur séance de poney ! Comme les grands, ils participent à deux heures de cours le dimanche, pour apprendre à trouver leur équilibre et développer leur autonomie. *« L'objectif, ce n'est pas d'en faire des cavaliers. C'est de les faire grandir et de leur donner confiance »,* explique Charlotte Rabouan, propriétaire des Écuries d'Air Pur, qui donne les cours. Pour elle, les tout-petits peuvent y arriver seuls. Pendant ses cours, les parents sont derrière la barrière, observent, prennent des photos, encouragent leur bébé. Mais ils ne tiennent pas les poneys et n'interviennent pas. Ils sont là en simples spectateurs, tandis que leur enfant évolue au fil de la séance.

Nouvelles familles

Charlotte Rabouan accueille une dizaine de bébés entre 1 et 4 ans, chacun avec son tempérament. *« J'ai des enfants qui viennent parce qu'ils aiment les poneys, j'en ai dont les parents sont cavaliers et veulent transmettre leur passion, mais j'ai aussi des petits envoyés par des thérapeutes... On va créer des nouvelles familles cavalières avec cette approche-là. »* Du plus timide au plus agité, tous les bébés s'apaisent au côté des équidés. En effet, leur permettre d'avoir un contact avec les chevaux aussi jeunes apporte beaucoup de bénéfices : *« Ils développent leur équilibre, prennent conscience de leur corps. Les poneys imposent aussi le calme et leur demande des responsabilités. Les plus timides apprennent à s'ouvrir grâce aux câlins, à la chaleur des animaux. »* explique la formatrice, spécialiste de la Discipline Positive.

Prendre son temps

Chacune de ces séances est faite pour responsabiliser l'enfant. Épaulée par une animatrice, Charlotte Rabouan les parents et leur chère tête blonde le matin. Ils vont

ensuite chercher les poneys, puis les familles s'en occupent pendant 30 à 40mn. Un moment assez long, mais nécessaire : *« Je ne suis pas partisane des promenades à poney où les petits montent directement dessus. Parfois, ils ne sont pas prêts, ont peur et peuvent vivre une véritable angoisse. Mais lorsqu'ils s'occupent du poney avant, ils prennent le temps de le découvrir, sont plus confiants et impatients de se mettre en selle ! »* Et même pendant les cours, tout est fait pour les mettre à l'aise. Les bébés cavaliers commencent d'abord à pied : ils apprennent à faire marcher et arrêter leur monture sur la musique. Puis une fois dessus, ils trouvent leur équilibre, doivent faire des gestes en suivant le rythme entraînant d'une chanson. Et tous terminent même par un petit trot, tenus fermement par Charlotte et l'animatrice pour éviter les chutes !

Au final, les enfants ont vécu une vraie expérience humaine, et relevé un premier des nombreux défis qu'ils pourront rencontrer en grandissant : *« Je pense que ça montre l'attention qu'on donne à l'humain aux Écuries d'Air Pur. Quand les gens voient ce qu'il se passe avec les tout-petits, ils comprennent bien notre philosophie et se rendent compte du temps qu'on prend pour l'humain derrière le cavalier. Et les enfants, eux, ont découvert que le cheval pouvait être un bon copain pour grandir ! »*

Margaux DUBIEILH

Photo : Les tout-petits sur leurs poneys
Crédits : DR/ Écuries d'Air Pur